

prendre en charge, on sait simplement qu'on a été labellisé», soutient-elle. Africa fête ignore si le label du Fesman se traduira par un appui financier ou logistique. «Il est difficile de communiquer avec eux», regrette Daba Sar.

Les organisateurs d'Africa fête ont d'ailleurs fait leur programmation sans attendre la délégation générale du festival mondial des arts nègres.



nat Rokhaya Daba Sar, surtout dans un contexte de crise financière où «la culture est reléguée au dernier plan».

Malgré tout, Sar est optimiste. Son équipe arrive à faire évoluer l'action que Mamadou Konté a entreprise. Ceci grâce aux partenaires qui leur font toujours confiance et aux différents programmes mis en place depuis la disparition de Konté, il y a trois ans.



messe électorale du chef de l'Etat. Elles demandent en outre plus de postes de santé et des ambulances pour l'évacuation des malades, de même que l'électrification et des forages pour les 33 autres villages de la commune rurale de Djirédji. Ces données ont été transmises au parain des personnes culturelles, le ministre d'Etat, Abdoulaye Baldé, qui avait à ses côtés Mamadou Lamine Keita, le ministre de la Jeunesse.

L'HARMATTAN

NOËL X. EBONY POÈTE IVOIRIEN MORT A DAKAR

Le Soyinka de l'Afrique francophone

(Mfi)-Mort prématurément en 1986 dans un accident de voiture à Dakar, le poète ivoirien Noël X. Ebony a profondément marqué la conscience littéraire africaine. Célèbre journaliste en Côte d'Ivoire, il est l'auteur d'un unique recueil de poèmes réédité ces jours-ci chez L'Harmattan.

comme un diamant. Sa poésie était nouvelle et originale (...), en rupture avec la vieille négritude, et me semblait ouvrir sur le monde, sur l'humanité, à la manière d'un Whitman ou d'un T.S. Eliot», se souvient l'Américaine Nidia Poller, la première à avoir publié ses poèmes dans sa «toute petite» maison d'édition Ous-kokata. La réception de son recueil fut à la hauteur de l'enthousiasme que le poète suscita chez l'éditeur.

Pour Liyan Kesteloot, Noël Ebony était «Le Soyinka de l'Afrique francophone». Quant à Jacques Rancourt, dans Notre Librairie, il se disait «enthousiasmé. J'avais le sentiment de lire un frère. Qui me parle de lui mais qui me parle à moi aussi».

Poète et romancier, NXE ne renie pas l'héritage de la poésie de la négritude, mais proclame la priorité du vécu de sa génération qui a forgé sa sensibilité [«J'ai consacré beaucoup plus de temps à écouter le jazz qu'à lire Bragado Diop»]. Auteur aussi de contes pour enfants et d'un roman inédit *Les Masques*, il a été formé par le jazz, le rock, les bandes dessinées, et bien sûr par ses lectures littéraires, qui vont de Proust à Gabriel Garcia Marquez en passant par Ayi Kwei Armah, Kourouma, Dostoevski.

identitaire [«qu'es-tu / esclave des passions non programmées / qu'es-tu / individu flicif / inutile-toi...»], mais aussi l'histoire coloniale, le temps présent et l'ivresse du monde qui vient («J'ai vécu mille vies en une / et la vérité n'a pas tous les jours les vertus d'ivresse»).

Ces thématiques énoncées dans une prose poétique et expérimentale font d'Ebony un poète précurseur de modernité. Poète épique, romantique, poète de l'ici, du maintenant et de l'ailleurs, Ebony est surtout un poète éthique, voire même prophétique qui n'a cessé de proclamer l'intégrité de l'imaginaire où les lecteurs peuvent se réugier afin d'échapper à «la froide fatalité / alimentaire / économique / assénée par les politiciens xala-politisés».

Il chante l'amour, la quête identitaire et surtout «l'élargissement de l'homme en devenir. (...) je suis noir je suis blanc je suis jaune transparent je suis celui qui est né au carrefour des siècles/ celui qui a reçu l'histoire en plein cœur/ celui qui se désaltère à la source mosaïque/ qui gémit des secousses de la planète/ qui s'est fiancé au méridien de Greenwich/ je suis la princesse d'une vestale/ violée à coups de baïonnette/ le lumbaba en équilibre sur le mince fil des identités/ sous vos soleils tyrans/ entre le bababab et le gratte-ciel/ je suis mille...»).

Ainsi parle Noël X. Ebony (NXE), ce poète ivoirien disparu trop tôt et dont les éditions L'Harmattan rééditent *Déjà vu*, le recueil de poèmes qui l'avait fait connaître en 1983.

Une légende du journalisme ivoirien

La Côte d'Ivoire perdait avec Ebony plus qu'un poète : une voix prometteuse d'aubes nouvelles qui annonçait l'entrée en scène d'une

génération postcoloniale d'auteurs africains. Ceux-ci se définissaient moins par rapport à leur passé qu'à leur devenir : «A nous la parole/ à nous la croisade/ nous/ tempêtes anonymes/ évadées des poubelles de l'histoire/ chargées de tous les rites/ de toutes les lumières/ nous réclamons/ l'écho de notre voix...»]

Déjà vu, suivi de *Chutes* et *Queque part*, par Noël X. Ebony. Editions L'Harmattan, 317 pages, 29 euros.

«Noël, il brillait comme un diamant»

«Lorsque j'ai rencontré Noël, il brillait

Palissades de langage contre les chaos du monde réel

La poésie de NXE se situe au carrefour de l'oralité africaine et de la modernité occidentale. Ses vers sont scandés par ses interrogations, ses audaces et ses espoirs, sur des thèmes aussi classiques que l'amour [«la passion avait des odeurs dabsinthe»], l'exil [«qui sait le pays d'où je viens / ce pays de la stupeur / aux bornes de chair rouge»], la quête

Palissades de langage contre les chaos du monde réel

La poésie de NXE se situe au carrefour de l'oralité africaine et de la modernité occidentale. Ses vers sont scandés par ses interrogations, ses audaces et ses espoirs, sur des thèmes aussi classiques que l'amour [«la passion avait des odeurs dabsinthe»], l'exil [«qui sait le pays d'où je viens / ce pays de la stupeur / aux bornes de chair rouge»], la quête

Palissades de langage contre les chaos du monde réel

La poésie de NXE se situe au carrefour de l'oralité africaine et de la modernité occidentale. Ses vers sont scandés par ses interrogations, ses audaces et ses espoirs, sur des thèmes aussi classiques que l'amour [«la passion avait des odeurs dabsinthe»], l'exil [«qui sait le pays d'où je viens / ce pays de la stupeur / aux bornes de chair rouge»], la quête

Palissades de langage contre les chaos du monde réel

La poésie de NXE se situe au carrefour de l'oralité africaine et de la modernité occidentale. Ses vers sont scandés par ses interrogations, ses audaces et ses espoirs, sur des thèmes aussi classiques que l'amour [«la passion avait des odeurs dabsinthe»], l'exil [«qui sait le pays d'où je viens / ce pays de la stupeur / aux bornes de chair rouge»], la quête